

venus, qu'il commande la vénération, même chez les peuples les moins civilisés! Heureux! cent fois heureux, les hommes que le hasard a fait naître sous un ciel si favorisé, sur un point du globe, si riche à la fois de ses productions terrestres, de sa position politique et commerciale, du caractère industriel, de l'intelligence et du génie de ses habitants (1).

(1) Je termine ici cette relation à laquelle il m'eût été facile de donner plus d'étendue en y consignant une foule d'autres observations faites pendant mon rapide voyage. Mais je ne dois point perdre de vue, en écrivant, que le rapport médical est l'objet, sinon exclusif, du moins le plus important de cet opuscule, que je consacre principalement à la science et à l'intérêt de l'humanité. Mon ambition sera satisfaite si je puis atteindre ce but d'utilité, accomplir ce devoir de philanthropie. Quant aux couronnes littéraires, les mains ne manqueront pas pour les cueillir! Le champ est vaste aux descriptions physiques et morales, poétiques et savantes, de nos possessions africaines. J'en laisse le soin à d'autres plus habiles.